Idurar n Wawzellagen; din ay ɣlin watmaten-iw

En Algérie, on parle de « zzit leqbayel » pour designer l'huile d'olive. Pourquoi rattacher cette huile à la Kabylie ?Certainement parce qu'en Kabylie , la culture de l'olive est l'activité agricole par excellence. Aussi loin qu'on peut remonter dans l'histoire l'olivier a toujours fait partie de notre culture. D'ou cette attachement des kabyles a l'huile d'olive qu'on pense nous guérit de 99 maux. Nous entendons souvent nos compatriotes dire, et oui, si nous ; nous tenons le coup c'est bien grâce à l'huile d'olive. Scientifiquement ; on reconnait des vertus à l'huile d'olive. Et ce qui nous pousse, à nous vanter de notre huile .chauvinisme aidant, on pense que seule l'huile de Kabylie est aussi bienfaisante. L'autre jour j'entendais une vieille kabyle dire à sa voisine :Surtout ne prends pas cette huile d'olive qui vient d'Espagne. Leurs olives sont industrielles..

A l'instar de la Kabylie,Ouzellaguen est une région très connue pour ses oliveraies qui s'étendent de Laâzib jusqu'à la limite des Ait ouaghlis..Oliveraies qu'on a laissées à l'abandon des années durant. Mais depuis la hausse du prix de l'huile de table appelée à juste titre » sans goût » ;tous les awzellagen se mettent à cueillir leurs olives et à travailler leur terre en prenant soin de leurs oliviers , quelques fois centenaires.

Durant la période de la cueillette , toutes les familles ,enfants compris, se dirigent vers leurs oliveraies. Il fût un temps où les riches propriétaires concédaient leurs oliviers aux plus modestes contre un 4/5 de la recolte..On appelait ça « mm khamsa ».

Aujourd'hui, tout ça n'est plus d'actualité.car rares ceux qui accepteraient un taux aussi bas pour un labeur de prés d'un mois. Avec le mauvais temps en sus.

Dans les années précédentes, toutes les huileries d'ouzellaguen étaient traditionnelles, ce qui donnait une huile plus visqueuse mais moins rentable .Aujourd'hui, la plupart ont opté pour les huileries modernes qu'on appelle « super-presses », avec un rendement plus important et une qualité moindre.

La plupart des salariés du temps de la sonitex-sonipec prenaient leurs congés annuels pendant la cueillette des olives pour prêter main forte à leurs epouses sans qui l'olivier aurait disparu depuis longtemps.

La présence des hommes dans les champs n'est des fois que symbolique. Il arrive à trouver toujours le moyen de se faufiler pour aller guetter les grives »imerga » .Et on entend les femmes les interpeller pour venir gauler les olives » azway ».

La dure tâche d'égrener »achraw » les olives revient toujours à la femme qui ;pour rien au monde ; ne laissera ni son mari ni ses enfants le faire à sa place .Surtout si il s'agit de « azaradj ».

Malheureusement , aujourd'hui des pyromanes se réjouissent des hectares d'oliviers qui partent en fumée chaque été. Cette année encore , notre région a souffert des feux qui détruisent des centaines d'oliviers aussi vieux les uns les autres.

Dans un livre sur la Kabylie ,l'auteur ,un français a souligné que la Kabylie peut survivre économiquement que par le commerce de l'huile d'olive et des figues. Il a écrit dans les années 1860 .Pourquoi ne serait-il pas valable aujourd'hui ?Si une politique économique est pensée dans ce sens ,la Kabyle ne sortirait que gagnante.

Parlant d'économie ,d'huile d'olive ,Un investisseur awzelleg n'a-t-il pas déjà tout racheté et replanté ?Il voit loin même très loin.

Ne serait-il pas le même qui a financé la mosquée ? Mosquée ?.Olive ? En arabe ça donnerait « DJAMAA ZITOUNA »

Et la boucle est bouclée.